

**L'Assaut de la menuiserie**

Lieu d'art contemporain

11, rue Bourgneuf

Saint-Étienne (42)

Du 21 octobre au 26 novembre 2022

*Ils ne s'expriment  
que par leurs poses*  
**Roselyne Titaud**

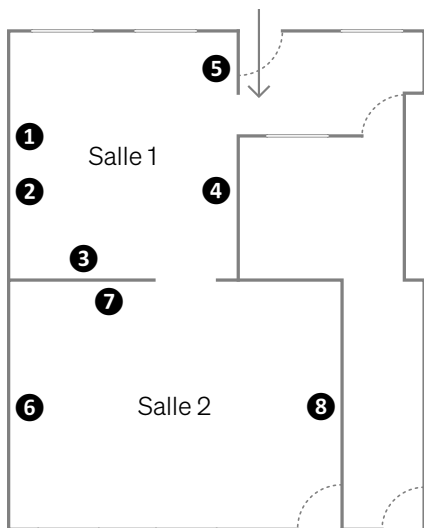
Commissaire : Vincent Gobber



Roselyne Titaud, *Chou, Oisly* (détail), 2021 © ADAGP



Ils ne s'expriment que par leurs poses, exposition personnelle de Roselyne Titaud organisée dans le cadre de la Biennale d'art de Lyon, présente une sélection d'œuvres inédites ou encore jamais présentées en France.



#### Salle 1

- ❶ *Les Vallées – Le ruisseau noir*, 2015, sur alu bibond, env. 100×130 cm
- ❷ *Deutschland – Sächsische Schweiz*, 2016, sur alu bibond, env. 100×130 cm
- ❸ *Horizon – Ile de Batz*, 2003, sur alu bibond, env. 100×130 cm
- ❹ *Elefant, Tierpark Berlin*, 2010, sur alu bibond, env. 100×130 cm
- ❺ *Rückkehr von der Jagd*, 2012, sur alu bibond, 30×30 cm (chaque)

#### Salle 2

- ❻ *Sahne-Pudding Konstruktivismus*, 2020, 50×60 cm (chaque)
  - Ohne Basiselemente + 4 Glas Elemente
  - 5 Basiselemente (grün, 3×blau, rosa, gelb) + hausgemachter Joghurt
  - 4 Basiselemente (orange, 2×rosa, fuschia rosa)
  - 2 Basiselemente (gelb und blau) + Palmito-kekse
  - 3 Basiselemente (grün, schwarz und weiß) + Zitronenviertel
- ❼ *Chou, Oisly, 1, 2&3*, 2021, sur alu bibond, 50×50 cm (chaque)
- ❽ *Asiatische Puddings*, 2021, 50×60 cm (chaque)
  - Kristallglas und Kunststoff + Agrumen
  - Glas und Kunststoff, orange und grün Puddings + Agrumen
  - Ikea Porzellan und Kunststoff, grün, weiß und rosa Puddings + Zitrone
  - Kunststoff, Schoko Pudding und Kirschen Grieß
  - Rosa, gelb, grün und weiß Puddings, Agrumen + chinesischem und Ikea Porzellan
  - Kristallglas, 80's Glas, grün und weiß Puddings, hausgemachter Joghurt

*Ils ne s'expriment que par leurs poses*, ce titre d'exposition est extrait d'un poème de Francis Ponge<sup>1</sup>. En vis-à-vis d'œuvres figuratives, c'est là une évocation de la présence de ceux qui ne sont que suggérés. Absents néanmoins présents par l'intermédiaire de cette focalisation constante sur ces objets inanimés, qui sont un des motifs centraux de l'œuvre de la photographe Roselyne Titaud.

Des paysages accueillent le visiteur : de majestueuses forêts et une fruste plage de galets non moins fascinante. Des animaux, dont un éléphant dans l'environnement factice du Tierpark à Berlin. Si l'artiste a aussi une longue pratique de la photographie d'intérieurs, l'absence est restée un des motifs essentiels de son travail. À Saint-Étienne, à Stuttgart puis à Berlin, les sujets sont délibérément prosaïques – choisis dans des lieux familiers ou saisis au gré de visites chez les uns et les autres, ils dévoilent des intimités quotidiennes sans apprêt. Objet conceptuel d'une banalité merveilleuse, d'une recherche planifiée dans la durée qui a donné forme à une quantité démesurée de nature morte, subtils portraits en creux des absents.

Pourtant, si cette attention sur le thème du paysage se retrouve dès 2003 (voir p.6), sa pratique ne devient régulière qu'en 2010. Tout autant que les natures mortes des photographies d'intérieurs, les paysages de Roselyne Titaud sont imprégnés d'une réflexion sur le passage du temps et, peut-on dire, d'une portée morale. Ces trois paysages de forêts et de mer, racontent l'inexorable écoulement de l'eau, l'écroulement de roches en pierres emportées très progressivement jusqu'à la mer, usées jusqu'à devenir sable. C'est cela même que l'artiste symbolise dans ses photographies d'animaux morts ou vifs : par le discret flou du mouvement sur la queue d'un éléphant solitaire, en captivité. Ou dans une démonstration de la brutalité humaine, heurtant notre sensibilité avec trois biches et un sanglier, butin de chasse.

Ces dernières œuvres, singulières dans la production de l'artiste, répondent toutefois à la logique artistique de leur auteur, ne s'agit-il pas une fois encore d'une forme contemporaine de nature morte dans un paysage ? L'ambivalence entre la violence infligée au corps de l'animal et la recherche du plaisir visuel dans le traitement du rendu de la fourrure est ancrée dans la tradition de la peinture baroque flamande ; elle fit la réputation des maîtres anversoises tels que Frans Snyders ou







p.5  
*Deutschland – Sächsische Schweiz, 2016*  
*Les Vallées – Le ruisseau noir, 2015*

ci-dessus  
*Horizon – Ile de Batz, 2003*  
*Arrangements – sans titre, 2003\**

son élève Jan Fyt. «Les figures animales perturbent l'ordonnement des objets inanimés qui caractérisent la nature morte. Vivant, l'animal détonne parmi l'amoncellement de matière inerte et rivalise avec la figure humaine dans sa capacité à raconter et émouvoir. Mort, il force la prise en compte du sens le plus littéral de la terminologie française, ouvrant le genre à la représentation triviale de la mort, en deçà des méditations du memento mori, notamment lorsqu'il s'associe à la chasse et à la dévoration qu'elle présage<sup>2</sup>».

L'influence de la peinture hollandaise du XVII<sup>e</sup> siècle a régulièrement été soulignée dans des textes consacrés à l'œuvre de Roselyne Titaud, elle revendique aussi d'autres influences moins tangibles. Pendant ses années de formation, elle fit la découverte dans ses visites du récent musée d'Art moderne de Saint-Étienne, d'œuvres emblématiques d'art abstrait des années 1960-1970, des monochromes: Yves Klein, Lucio Fontana, Ellsworth Kelly. Ces œuvres conceptuelles, qui supprimaient toute notion de motif sur un fond, déconcertaient les jeunes étudiants en art et l'ont sensibilisé à la puissance de la couleur de même qu'à une certaine sensualité de la perception. Il faut encore considérer l'ascendant de Félix Thiollier<sup>3</sup>, artiste du XIX<sup>e</sup> originaire comme elle de la Loire qui a, entre autres, largement photographié le patrimoine architectural du Forez. Sa démarche ne tenait pas du style documentaire systématique de la fin du XX<sup>e</sup>, mais témoignait: «de cette fusion entre deux approches du territoire, sentimentale et littéraire d'un côté, descriptive et encyclopédique de l'autre<sup>4</sup>.»

Ces références sont des points d'entrée possibles des travaux récents, débutés lors du confinement en 2020, fruits d'une méditation sur le temps retenu dans un espace contraint. Ces photographies de 2020-2021 se répartissent en deux séries distinctes. La première, titrée *Sahne-Pudding Konstruktivismus*<sup>5</sup>, évoque d'emblée le constructivisme russe et pour autant se rattache mieux au Bauhaus, si l'on distingue le préfixe *Bau* « construction » et le suffixe *Haus* « maison », qui présente des correspondances tout à fait appropriées aux compositions de masses géométriques colorées concomitamment aux conditions particulières dans lesquelles ces œuvres ont été créées.

Ces photographies sont caractéristiques de l'approche pragmatique de l'artiste: le confinement a entravé notre mobilité, Roselyne Titaud,

qui habituellement recherche des lieux à photographier, abandonne temporairement son protocole de lente observation, pour travailler directement chez elle. Elle scénarise donc et met en scène, quasiment quotidiennement, des pots de yaourt et de crème dessert de grandes marques commerciales industrielles, aux couleurs souvent acidulées, qu'elle choisit et combine subtilement à d'autres objets de tailles et de formes similaires: de la vaisselle, des papiers d'emballage plastique transparent, ainsi que d'autres objets usuels ou encore des fruits coupés. Il s'y retrouve certaines citations aux vastes thématiques des natures mortes. Son protocole changé, elle intègre le principe de sérialité par la répétition de certains éléments de la composition. Chaque photographie s'apparente à sa voisine et se distingue. Notons qu'en référence aux stratégies de l'art conceptuel, elles révèlent délibérément les défis propres au médium photographique et aux objets fabriqués en série.

Ces derniers travaux se détachent par l'originalité de la méthode qu'elle emploie. D'une totale simplicité et pourtant très finement composées, ces œuvres relèvent d'une évidence telle que nous en oublions les outils conceptuels qui ont permis ce résultat. Sous une apparente candeur et la présence rassurante du jeu, sont mobilisés les rituels quotidiens de l'enfance, en contrepoint à l'état de sidération que nous avons traversé – frayeur de la maladie, fermeture mondiale des frontières et qui ont conduit l'artiste à une sorte de synthèse de toutes ses recherches.

## Vincent Gobber

Commissaire de l'exposition

<sup>1</sup> Francis Ponge, *Le Parti pris des choses*, 1942, Paris, éditions Gallimard (2005), p. 62

<sup>2</sup> Frédérique Desbuissons et Catherine Girard, introduction du colloque *l'Animal ou la nature morte à ses limites*, Musée de la Chasse et de la Nature, Paris, 15 et 16 mai 2014.

<sup>3</sup> Les travaux de Félix Thiollier ont été revisités comme des œuvres à part entière dans des expositions à Saint-Étienne, Tokyo, comme au Musée d'Orsay.

<sup>4</sup> Thomas Gallifot, *Félix Thiollier photographies*, Paris, éditions Courtes et longues, 2012, p. 38.

<sup>5</sup> Crème dessert constructivisme





*Asiatische Puddings*

*Rosa, gelb, grün und weiß Puddings, Agrumen + chinesischem und Ikea Porzellan, 2021*



*Sahne-Pudding Konstruktivismus*  
*4 Basiselemente (orange, 2×rosa, fuschia rosa), 2020*



*Rückkehr von der Jagd, 2012*



*Sahne-Pudding Konstruktivismus*  
*Ohne Basiselemente + 4 Glas Elemente, 2020*



*Sahne-Pudding Konstruktivismus*  
*2 Basiselemente (gelb und blau) + Palmito-kekse, 2020*



*Wunderkammer – Only Flowers, 2015\**  
*Wunderkammer – Zauberspiegel, 2015\**



## *Ils ne s'expriment que par leurs poses*

La photographie nous apparaît d'abord sous le signe évident de la séduction : la promesse technique d'être le miroir du réel, le rêve d'une image prise à la bonne seconde, qui procède de l'œil fameux du photographe – tout cela est vrai du cliché photographique en général. Cependant, la séduction présente dans les images de Roselyne Titaud est ailleurs : elle relève d'un art de la construction. L'image se présente *explicitement* comme composition – et donc, comme artifice.

Étonnante séduction : le travail de Roselyne Titaud incite à méditer sur l'art de la photographie. Ce désir de méditation esthétique est favorisé par des images où la question de la *réflexion* est prégnante. La photographie constitue déjà une réplique en soi : dans celles de Roselyne Titaud l'image a tendance à se démultiplier. Comme l'indiquent ces reflets sur la table, l'image possède une capacité de mise en abîme – autrement dit, les photographies de Roselyne Titaud sont le lieu où l'image parle des images et nous renseigne sur ce qu'est une image. Elles constituent, en un mot, un geste critique. Ce n'est donc pas en spectateurs que nous sommes conviés, mais en *lecteurs* d'images. Et si nous sommes invités à lire la photographie, c'est que celle-ci nous éduque : elle fournit les clés qui permettent de traverser le miroir du réel – ce miroir que l'on croit être l'image photographique – pour nous installer dans l'œil de la caméra. Si la variété des objets photographiés retient l'attention, nous pouvons cependant percevoir que l'extérieur est photographié comme un intérieur. L'artiste dispose la caméra dans la forêt comme elle le fait dans un salon et, ce faisant, elle nous apprend qu'un paysage photographié est aussi artificiel que des assiettes empilées.

Mais cet art de la mise en scène n'est pas seulement auto-référentiel. Il y a bien quelque chose porté par cette virtuosité ludique de l'image. Si nous nous retournons vers l'éléphant, nous sentons la présence d'un indice : l'image porte une ambition poétique. Aussi, dans ce petit théâtre des images apparaît notre objet poétique, caché car trop évident, notre éléphant au milieu de la scène : la mélancolie. Ce serait une mélancolie de la *pause*, de la suspension solitaire. Il est ainsi significatif que la série *Sahne-Pudding Konstruktivismus* fut produite pendant la longue quarantaine récente ou que cet éléphant lui-même

semble en quarantaine: «Est-ce que la mort vous oublie?», dirait le poète. L'image se lit sous le signe des vanités: par la grâce d'un regard parfois enfantin et d'une forme minimaliste, cette discrète proximité avec la mort nous devient familière.

Cette poésie procède aussi d'un travail du lieu commun – que l'on appelle aussi «cliché»: aussi cette poésie critique concerne-t-elle l'art de la photographie. De même que les vanités – dans sa tradition picturale – prennent un sens concret à travers ces puddings, il s'agit de traiter des images figées afin de leur restituer leur littéralité. Le cliché de la nature offerte au regard humain fait place à la vérité de la technique qui sait que la beauté se loge dans l'artifice d'un cadre, d'une luminosité, d'une composition. Cet éléphant semble la mémoire historique de l'émergence de la photographie, alors majoritairement un art forain, où le cliché se doit d'être spectaculaire. Il y a, enfin, le cliché de la capture de l'image photographique prise à la lettre: la capture suppose, comme en atteste la série *Rückkehr von der Jagd*<sup>1</sup>, l'existence d'une proie. Les images de Roselyne Titaud mobilisent ainsi un véritable langage photographique, où coexistent le jeu, la construction, la métaphore et – par conséquent – la poésie.

Frédéric Montfort

Auteur et secrétaire-adjoint de l'association

<sup>1</sup> Retour de chasse



*Elefant, Tierpark Berlin, 2010*



*Asiatische Puddings  
Kunststoff, Schoko Pudding und Kirschen Grieß, 2021*



*Asiatische Puddings  
Was übrig bleibt, Kunststoff, 2021\**



*Chou, Oisly, 2021*





*Asiatische Puddings*

*Ikea Porzellan und Kunststoff, grün, weiß und rosa Puddings + Zitrone, 2021*



## Crédits photographiques

Roselyne TITAUD © ADAGP 2022

\* œuvres non présentées.

## Remerciements

Roselyne Titaud remercie toute l'équipe de l'Assaut de la menuiserie et tous ceux qui de près ou de loin ont rendu possible cette exposition.

L'Assaut de la menuiserie remercie particulièrement les bénévoles ainsi que les collectivités qui apportent leur soutien : Saint-Étienne Métropole et la Ville de Saint-Étienne, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes.

## **Roselyne Titaud**

[www.roselynetitaud.fr](http://www.roselynetitaud.fr)

instagram @roselynetitaud

## **L'Assaut de la menuiserie**

Lieu d'art contemporain

11, rue Bourgneuf

42000 Saint-Étienne

[www.lassaut.fr](http://www.lassaut.fr)

[contact@lassaut.fr](mailto:contact@lassaut.fr)

facebook @lassautdelamenuiserie

instagram @lassautdelamenuiserie